

« Un nouvel univers s'est offert à mes yeux » : décrire l'inconnu

DEVINETTES – lecture des lettres 1 à 13 (jusqu'à l'arrivée à Paris)

- **Que sont les *quipos* dont use Zilia ? Formule des hypothèses.**

« Au milieu de cet horrible bouleversement, je ne sais pas quel heureux hasard j'ai conservé mes *quipos*. Je les possède, mon cher Aza, c'est le trésor de mon cœur puisqu'il servira d'interprète à ton amour et au mien ; les mêmes nœuds qui t'apprendront mon existence, en changeant de forme entre tes mains, m'instruiront de mon sort. Hélas ! Par quelle voie pourrai-je les faire passer jusqu'à toi ? Par quelle adresse pourront-ils m'être rendus ? Je l'ignore encore [...] » lettre 1

<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/les-quipus-le-code-secret-des-incas-civilisations-percolombiennes>

- **Quelle est cette « espèce de cérémonie » décrite dans la lettre 4 ?**

« Dès le premier moment, où revenue de ma faiblesse, je me trouvais en leur puissance, celui-ci (car je l'ai bien remarqué) plus hardi que les autres, voulut prendre ma main, que je retirai avec une confusion inexprimable ; il parut surpris de ma résistance, et sans aucun égard pour la modestie, il la reprit à l'instant : faible, mourante et ne prononçant que des paroles qui n'étaient point entendues, pouvais-je l'en empêcher ? Il la garda, mon cher Aza, tout autant qu'il voulut, et depuis ce temps, il faut que je la lui donne moi-même plusieurs fois par jour, si je veux éviter des débats qui tournent toujours à mon désavantage.

Cette espèce de cérémonie me paraît une superstition de ces peuples : j'ai cru remarquer que l'on y trouvait des rapports avec mon mal ; mais il faut apparemment être de leur Nation pour en sentir les effets ; car je n'en éprouve aucuns, je souffre toujours également d'un feu intérieur qui me consume ; à peine me reste-t-il assez de force pour nouer mes *Quipos*. »

- **Où se trouve Zilia lorsqu'elle écrit la lettre 6 ?**

« Mon premier coup d'œil ne m'a que trop éclairée sur le mouvement incommode de notre demeure. Je suis dans une de ces maisons flottantes dont les Espagnols se sont servis pour atteindre jusqu'à nos malheureuses contrées et dont on ne m'avait fait qu'une description très imparfaite ». Lettre 6

→ réponse dans la lettre 9

- **Quel objet est ici décrit ? (lettre 8)**

« Par un prodige incompréhensible, en me faisant regarder à travers une espèce de canne percée, il m'a fait voir la terre dans un éloignement, où sans le secours de cette merveilleuse machine, mes yeux n'auraient pu atteindre. »

- **Qui / que voit Zilia dans la chambre de Déterville ?**

« En entrant dans la chambre où Déterville m’a logée, mon cœur a tressailli ; j’ai vu dans l’enfoncement une jeune personne habillée comme une vierge du Soleil ; j’ai couru à elle les bras ouverts. Quelle surprise, mon cher Azan quelle surprise extrême, de ne trouver qu’une résistance impénétrable où je voyais une figure humaine se mouvoir dans un espace fort étendu ! » Lettre 10

→ Indice : lire le début de la lettre 12.

- **Qui est le « sauvage » ? Que vient-il faire ?**

« Le *Cacique* m’a amené un Sauvage de cette contrée qui vient tous les jours me donner des leçons de sa langue, et de la méthode de donner une sorte d’existence aux pensées. Cela se fait en traçant avec une plume des petites figures que l’on appelle *Lettres*, sur une matière blanche et mince que l’on nomme *papier* ; ces figures ont des noms, ces noms mêlés ensemble représentent les sons des paroles ; mais ces noms et ces sons me paraissent si peu distincts les uns des autres, que si je réussis un jour à les entendre, je suis bien assurée que ce ne sera pas sans beaucoup de peines. Ce pauvre Sauvage s’en donne d’incroyables pour m’instruire, je m’en donne bien davantage pour apprendre ; cependant je fais si peu de progrès que je renoncerais à l’entreprise, si je savais qu’une autre voie pût m’éclaircir de ton sort et du mien. »

→ réponse lettre 19

- **Quel fruit Jean de Léry décrit-il ici ?**

Jean de Léry, religieux français parti au Brésil en 1556, décrit les fruits dont le pays regorge.

Quant aux plantes et herbes dont je veux aussi faire mention je commencerai par celles qui, à cause de leurs fruits et de leurs effets me semblent les plus excellentes. Premièrement, la plante qui produit le fruit nommé par les sauvages....., est de forme semblable aux glaïeuls, et encore ayant les feuilles un peu courbées et cannelées tout autour, elles s’approchent plus de celles de l’aloès comme un grand chardon, mais son fruit aussi, qui est de la grosseur d’un melon moyen et ressemble à une pomme de pin, sans pendre ni pencher d’un côté ni de l’autre, pousse comme nos artichauts. Et du reste, quand ces sont venus à maturité, étant de couleur jaune azuré, ils ont une telle odeur de framboise, que non seulement en allant par les bois et les autres lieux où ils croissent, on les sent de fort loin, mais aussi leur goût fondant dans la bouche est naturellement si doux qu’il n’y a confiture de ce pays qui les surpasse : je soutiens que c’est le plus excellent fruit de l’Amérique.

Jean de Léry, *Histoire d’un voyage fait en la terre du Brésil*, 1578.